

L'exposition **TEMPS DU REVE – TEMPS DES HOMMES** permet de confronter l'histoire de l'art rupestre traditionnel des aborigènes et des œuvres d'art contemporaines. La scénographie met en espace - et en contexte - cette continuité, en offrant des rapprochements entre des œuvres rupestres parfois très anciennes et des œuvres contemporaines qui rejoignent les démarches plastiques des artistes occidentaux contemporains.

Le service des publics du musée propose des animations spécifiques principalement à destination des groupes scolaires.

De la Préhistoire à nos jours, une continuité thématique unique au monde

Les Aborigènes peignent, chantent et racontent leur histoire mythologique depuis au moins 40 000 ans. Leurs grands mythes, appelés « Rêves », peints ou gravés sur des parois rocheuses continuent d'être représentés aujourd'hui sur des écorces d'eucalyptus à l'aide de pigments naturels, sur des toiles avec des couleurs acryliques et sous forme d'installations sur le sol. Les supports changent, les styles évoluent mais le contenu social et religieux demeure.

L'affirmation d'une identité à l'aide de « signes » traditionnels.

Dès 1957, l'art est utilisé comme un instrument de protestation et de revendication. En révélant certains de leurs « rêves » au monde blanc, en 1971, des Aborigènes manifestaient leur refus de l'assimilation forcée. Ils revendiquaient, non seulement, le droit de conserver leur religion et leur organisation sociale, mais aussi et surtout, de reconquérir leurs terres. Leurs peintures, sur écorce d'eucalyptus, à l'acrylique sur toile ou sur soie (batik), achetées par des musées et des collectionneurs furent reconnues comme de véritables œuvres d'art. Selon la Loi aborigène, ces « rêves », peints sur écorce, sur toile, sur le corps des femmes et des adolescents initiés, sont les « titres de propriété » des terres ancestrales dont les Aborigènes furent dépossédés par les colons blancs. La présentation et la diffusion de ces œuvres allaient contribuer à la restitution de leurs sites sacrés et de leurs terres.

Commissaires de l'exposition :

- Jean-Pierre Leroy, préhistorien et muséologue
- Jean-Bernard Roy, directeur du musée

Collaboration scientifique :

- Michel Lorblanchet, CNRS, spécialiste de l'art rupestre
- Denis Vialou, Museum National de Sciences Naturelles de Paris
- Avec le concours de l'Ambassade d'Australie à Paris
- et le concours de Stéphane Jacob, Galerie Arts d'Australie • Stéphane Jacob à Paris

**ALIRE : Stéphane Jacob & Christian Leroy, Peinture aborigène contemporaine et tradition picturale ou le passé à la trace**, in Catalogue de l'exposition « Terre de Rêves, Terre des Hommes » (Musée de la Préhistoire d'Île de France, Nemours, Mars 2005)